

L'hôtel Deleule avant...la famille Deleule (1827 – ca 1877)

Des nouvelles de l'hôtel Deleule¹...

La mise en ligne récente des recensements de la population de La Chenalotte, appelés aussi « dénombremements » de 1836 à 1901, soit 12 états nominatifs, permet de remonter le temps et de mieux connaître l'histoire de cette maison emblématique de La Chenalotte.

L'acte de naissance de Louis **Henri** Emile Deleule le 17 mars 1878 nous apprend que son père, Lucien Gustave **Alphonse**² (La Chenalotte, 17.01.1847 – 26.01.1891) et sa mère, Maria Hermance Receveur (Le Bizot, 19.12.1848 – La Chenalotte, le 23.02.1930) étaient cultivateurs et aubergistes. Ils occupaient cette maison à l'entrée du village qui devient à partir de 1885, le lieu de la fabrication de la fameuse limonade. D'autres actes d'état civil montrent que Lucien Gustave exerçait bien ce métier : il est aubergiste aux décès de son fils, Aurel Léon Paul à l'âge de 3 mois le 13 septembre et celui de l'ancien maire, Jean-Baptiste Félicien Boillin, le 19 novembre 1883.

Recensement de 1881

Lors du recensement de 1881, Alphonse et Maria Hermance vivent avec leurs enfants : Henri qui a 3 ans, Alix Ferjeux (28.06.1881 – 15.12.1949) et trois domestiques cultivateurs : Paul Joseph Billod (20 ans), Georges Amédée Prêtre (23 ans) et France Victoire Parent (19 ans).

Mais Alphonse n'est pas le seul aubergiste³. Hermand Constant Coulot⁴ (La Bosse, le 07.06.1846 -) l'est aussi. Il est marié avec Marie Zéphirine Joliot (Le Barbois, le 11.09.1844 -) et a trois enfants : Victoria Marie (12 ans), Philomen Paul (La Bosse, 19.09.1875 - Le Bugue, 25.06.1957) âgé de 6 ans, Georges Henri (La Chenalotte, 19.03.1880-), âgé de 2 ans. Deux cultivateurs domestiques vivent avec eux : Séraphin Michelot (51 ans) et Louise Marie Billod (25 ans). Mais les familles Deleule et Coulot étant voisines, il est aisé de penser qu'Alphonse et Hermand travaillaient dans la même auberge.

Deux ans auparavant, plus précisément le 15 mai 1879, une chiffonnière, Marie Louise Caillier, âgée de 19 ans, née à Saint Gorgon donne naissance à une fille, Marguerite Joséphine⁵, « *chez Hermand Coulot, aubergiste à La Chenalotte* ».

Arrivée du couple Deleule et recensement de 1876

Lors du recensement de 1876, le couple Deleule n'habite pas encore La Chenalotte. Ils arrivent entre 1877 et 1878 après peut-être leur mariage le 10 septembre 1877 au Bizot. Cette maison qui deviendra par la suite l'hôtel Deleule, est bien connu d'Alphonse puisque la maison de ses parents, celle de Ferjeux Deleule (Touillon et Loutelet, le 16.10.1809 – Les Fins 06.03.1903) et de Françoise Joséphine Billod (10.01.1816 – 25.12.1861), est voisine.

¹ Voir aussi l'histoire de la limonaderie Deleule

http://chenalotte.org/wp-content/uploads/2016/04/Histoire_limonaderie.pdf

² Pour la suite et pour faciliter la lecture, il sera appelé Alphonse.

³³ En 1882 et 1885, Gustave n'est pas non plus le seul aubergiste : en 1882, d'après un acte d'état civil, Constant Jacquin est cultivateur – aubergiste comme Léopold Eugène Poncet lors de la naissance de sa fille le 03.03.1885.

⁴ Deux autres enfants sont nés à La Bosse : Georges Henri (24.04.1871 – 17.04.1872) et Marie Jeanne Albertine (20.06.1873 – 11.01.1874).

⁵ La naissance fut déclarée par sa grand-mère, Marie Françoise (41 ans), née Guillemin, marchande et chiffonnière à Saint Gorgon. Marguerite Joséphine décède le 29 avril 1955 à Vercel.

En 1876, cette maison est occupée par la famille Perriot-Comte : Benjamin (Le Russey, le 11.08.1817-), le chef de famille, cultivateur - fermier et aubergiste, sa femme Marie-Reine Pagnot, cultivatrice (56 ans) et leurs 4 filles : Marie Caroline Emilie (Le Russey, 22.01.1844 -) âgée de 32 ans décrite comme « aliénée non dangereuse », Ludivine Philippine Florine couturière (Le Russey, 15.01.1846 -) âgée de 30 ans, Marie Adeline couturière (Le Russey, 10.09.1847 -) âgée de 27 ans, Belsamine Henriette Appoline cultivatrice (Le Russey, 06.12.1851 -) âgée de 25 ans. Camille Ferréol, le petit-fils âgé d'un an et Augustine Receveur (26.05.1798 – 25.02.1880), sans profession et rentière, veuve âgée de 78 ans, vivent aussi dans cette maison.

Quant à Hermand Constant Coulot, le deuxième aubergiste, il habite déjà la commune. Outre sa famille, il vit avec une domestique, Donalie Lucine Taillard (18 ans).

Recensement de 1872

Lors de ce recensement, Benjamin Perriot-Comte est le seul aubergiste du village. Ce dernier arrive au village sans doute entre la date du précédent recensement qui date de 1866 et 1870 puisqu'il apparaît cette année-là dans la liste des jurés de la commune. Augustine Receveur occupe aussi la maison.

Recensement de 1866

En 1866, Jean-Baptiste Félicien Boillin (Le Luisans, 08.06.1818 – 19.11.1883) âgé de 47 ans est conseiller et négociant. Il vit avec ses sœurs Euphrasie Victorine (Guyans-Venne, 19.08.1879 -), Marie Adélaïde Boillin (Fuans, 15.07.1815 – 22.07.1883) toutes deux cultivatrices et deux menuisiers : Aimable Droz-Vincent (27 ans) et Charles Dumont (17 ans). Augustine Receveur, âgée de 69 ans, vit seule.

Recensement de 1861

Si en 1861, Jean-Baptiste Félicien Boillin apparaît comme menuisier - ébéniste dans le recensement, il est aubergiste dans de nombreux actes d'état civil entre 1859 et 1868. Il vit avec ses deux sœurs déjà nommées, Zénobie la fille de Victorine (20.08.1841 -) dont « *son mari habite dans une commune voisine*⁶ » et Zénobie Lambert, domestique âgée de 22 ans. Augustine Receveur, rentière, « *boiteuse*⁷ », 62 ans habite cette maison.

Augustine Receveur

Mais qui est Augustine Receveur qui vit seule dans cette maison, au côté des familles Boillin puis Perriot-Comte ? Née le 26 mai 1798 au Bizot, elle est la fille de Claude Alexandre Receveur (Le Bizot, 17.08.1764 – Le Bizot, 08.07.1842) et d'Agnès Florentin Parrenin (Le Russey, 12.06.1775 - Le Bizot, 23.07.1839). Elle se marie le 24 juin 1841 avec Alexandre Ferréol Billod (27.05.1802 - 06.08.1858). Une « Receveur » comme Maria Hermance, la femme d'Alphonse Gustave Deleule...Ce n'est pas un hasard ! Cette maison, voisine de celle de la famille Ferjeux Deleule, appartenait à la sœur du père de Marie Hermance, Victor Benjamin Receveur (Le Bizot 08.01.1807 - 17.07.1893). Augustine qui retourne dans son village à la fin de sa vie, décède le 25 février 1880 au lieudit « sous les bois », au Bizot.

Recensement de 1856

En 1856, Alexandre Ferréol Billod est aubergiste. Né le 27 mai 1802, il est le fils de Ferréol Désiré Billod et d'Anne Françoise Mélanie Petit (02.07.1767 - 27.05.1840). Il décède deux ans après le recensement, soit le 06 août 1858, à l'âge de 56 ans et sans enfants.

⁶ D'après l'observation du recensement

⁷ *Ibid*

Recensement de 1851

En 1851, âgé de 48 ans, Alexandre Ferréol Billod est « cabaretier », c'est-à-dire tenancier d'un cabaret où l'on vend le vin "à l'assiette" accompagné de nourriture.

Recensement de 1846

En 1846, ce sont deux ménages qui occupent la maison : Alexandre Ferréol / Augustine et François Dumont (30 ans) qui vit avec sa femme Elize Corbet (26 ans) et son enfant, Célestin Auguste, âgé de 4 ans. Ce n'est pas Alexandre Ferréol qui est cabaretier mais François. Si ce dernier est présent en 1846 lors de recensement, il n'apparaît pas dans le suivant. Et son fils, Célestin Auguste n'est pas né à La Chenalotte. Le couple Dumont n'est pas resté longtemps à la commune.

Recensement de 1841

En 1841, peu avant son mariage le 24 juin avec Augustine, Alexandre Ferréol est cabaretier et vit avec Jean Ferréol Cote, domestique.

Recensement de 1836

Lors du recensement en 1836, Alexandre Ferréol est cultivateur et vit avec sa mère Anne Françoise Mélanie Petit, cultivatrice âgée de 69 ans et son frère Zozime Zéphirin (29.03.1808 – 14.03.1878), un journalier Gabriel Henry Courpasson (47 ans) et Marie Généreuse Philippine Guillemain, domestique (30 ans). Son père, Ferréol Désiré Billod, né le 06.02.1781 à La Chenalotte, marié avec Anne Françoise le 10 mai 1800 au Russey, est décédé depuis le 17 août 1827⁸

Inscription

Cette maison occupée notamment par les familles Billod, Deleule, Franck et actuellement Mougin, possède une inscription sur le linteau situé au-dessus d'une porte d'entrée « **18FDB21** ». Il est fréquent que les linteaux fassent l'objet d'inscription ou de décors. Et parfois, la date de la construction du bâtiment y figure. Si nous tenons compte de cette dernière remarque, cette maison a été construite en 1821 par « FDB ». Ces initiales correspondent à ceux du père d'Alexandre Ferréol, beau-père d'Augustine Receveur elle-même tante de Maria Hermance, la femme de Lucien Gustave Alphonse Deleule : Ferréol Désiré Billod.

Depuis au moins 1841, cette maison construite en 1821 par Ferréol Désiré Billod est un lieu de rencontre et de sociabilité : cabaret, auberge, hôtel, café... 176 ans après, le propriétaire actuel continue d'ouvrir tous les trois ans pour conserver la licence...

⁸ Le couple a 4 enfants : Joseph Aimé (20.04.1801 – 04.05.1857, Le Narbief, maréchal-ferrant), Charles Florentin (04.09.1805), Zozime Zéphirin (29.08.1808 – 14.03.1879, menuisier à la Combe des Jeanteys) et Marie Éléonore (02.06.1810)